

CURRICULUM VITAE

Fabien ARCHAMBAULT

Maître de conférences en histoire contemporaine

Université de Limoges

Membre du CRIHAM (EA 4270)

Membre associé du CHCSC (EA 2448)

CONFIDENTIEL

FORMATION UNIVERSITAIRE

1. Cursus

Depuis 2008 Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Limoges

2005-2008 Membre de l'Ecole française de Rome

2001-2005 Allocataire moniteur normalien puis ATER à l'Université de Grenoble II

1999 Agrégé d'histoire (11^e)

1996-2001 Elève de l'Ecole normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, section Sciences Humaines (13^e)

1993-1996 Hypokhâgne et Khâgnes modernes au lycée Henri IV

2. Diplômes universitaires

2001-2007 Docteur en Histoire contemporaine de l'Université de Grenoble II
Thèse de doctorat intitulée *Le contrôle du ballon. Les catholiques, les communistes et le football en Italie, de 1943 au tournant des années 1980*, sous la direction de M. Eric VIAL (Université de Cergy-Pontoise), soutenue devant un jury composé de Mme Marie-Anne MATARD-BONUCCI (Université de Grenoble II) et MM. Philippe BOUTRY (Université de Paris I), Pierre LANFRANCHI (De Montfort University, Leicester), Marc LAZAR (Sciences Po) et Pierre MILZA (Sciences Po). Mention Très honorable avec félicitations.

2000-2001 DEA d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I, sous la direction de M. Robert FRANK. Mention très bien. Mémoire de recherche : *Le football en Italie : construction des identités sociales et nationale (1943-1982)*.

1997-1998 Maîtrise d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I, sous la direction de M. Robert FRANK. Mention bien. Mémoire de recherche : *Le compromis historique du Parti communiste italien : produit ou facteur de terrorisme ?*

1996-1997 Licence d'histoire à l'Université de Paris I

3. Langues

Anglais et Italien (lus, écrits, parlés) ; Allemand (lu, parlé)

ENSEIGNEMENT

1. A Limoges

Licence 1 : 2008-2010 : CM « Histoire de la France au XIX^e siècle » (36h TD)
2010-2012 : CM « Histoire politique de l'Europe au XIX^e siècle » (36h TD)

Licence 3 : 2008-2010 : CM « La vie politique en France (1918-1945) » (36h TD)
2010-2012 : CM « La vie politique en France (1945-1981) » (36h TD)

Master 1 : 2008-2013 : CM « Sources de l'histoire contemporaine » (15h TD)
2008-2017 : CM « Ateliers de la pluridisciplinarité : la ville » (6h TD)
2012-2017 : Séminaire de recherche en histoire contemporaine (entre 23h et 45h TD)
2013-2016 : CM « Epistémologie et historiographie » (18h TD)

Master 2 : 2008-2017 : Séminaire de recherche en histoire contemporaine (entre 24h et 36h TD)
2012-2014 : CM « Histoire des objets culturels » (33h TD)

Concours
Préparation à l'oral et à l'écrit du CAPES et de l'agrégation sur « Le monde britannique 1815-1931 » (2009-2010 : 72h TD ; 2010-2011 : 140h TD ; 2011-2012 : 150h TD)
Préparation à l'oral et à l'écrit du CAPES et de l'agrégation sur « Les sociétés coloniales Afrique, Antilles, Asie (années 1850-années 1950) » (2012-2013 : 27h TD ; 2013-2014 : 27h TD)
Préparation à l'oral et à l'écrit du CAPES et de l'agrégation sur « Citoyenneté, République et démocratie en France 1789-1899 » (2014-2015 : 27h TD ; 2015-2016 : 27h TD)
Préparation à l'oral et à l'écrit du CAPES et de l'agrégation sur « Le Moyen-Orient de 1876 à 1980 » (2016-2017 : 27h TD)
Préparation à l'oral de hors-programme de l'agrégation (2009-2017 : 16h TD par an environ)
Préparation à l'épreuve sur dossier de l'oral du CAPES (2010-2011 : 72h TD ; 2011-2012 : 72h TD ; 2012-2013 : 108h TD ; 2013-2014 : 111h TD ; 2014-2015 : 72h TD ; 2015-2016 : 72h TD ; 2016-2017 : 72 TD)

2. À Grenoble

Licence 1 : 2002-2003 : TD « Les sociétés européennes au XIX^e siècle » (48h TD)
2003-2004 : TD « Matériaux et méthodes de l'histoire contemporaine » (48h TD)
2004-2005 : TD « Démocraties et totalitarismes en Europe (1917-1945) » (48h TD)

Agrégation : Préparation à l'oral sur « Religion et culture dans les sociétés et les États en Europe (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie) 1800-1914 » (2001-2003 : 80h TD) et « Les sociétés, la guerre et la paix de 1911 à 1946 (Europe, Russie puis URSS, Japon, États-Unis) » (2004-2005 : 32h TD)

3. Dans d'autres établissements

* Université de Poitiers : 2011-2012 : préparation à l'écrit et à l'oral de l'agrégation sur « Le monde britannique 1815-1931 » (34h TD)

* Université de Paris Est Marne-la-Vallée : 2011-2012 : préparation à l'écrit du CAPES sur « Le monde britannique 1815-1931 » (18h TD)

* Ecole normale supérieure de Lyon : 2011-2012 : préparation à l'oral de l'agrégation sur « Le monde britannique 1815-1931 » (6h TD)

* Université de Lorient : préparation à l'épreuve sur dossier de l'oral du Capes (2011 : 4h TD ; 2012 : 4h TD)

* Université de Cergy-Pontoise : 2011-2012 : préparation à l'écrit du concours d'entrée à Sciences Po (6h TD)

* IUFM de l'académie de Grenoble : 2012-2013 : préparation à l'écrit du concours de l'agrégation interne sur « Le monde britannique 1815-1931 » (18h TD)

4. A l'étranger

Université de Sienne : en septembre 2012, animation du séminaire doctoral d'histoire contemporaine (15h TD)

RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES

1. Responsable de formation du Master Métiers de l'enseignement et de la formation depuis 2010.

2. Masters dirigés et encadrés :

* Masters 1 (soutenus) :

C. Barbin, *Les communistes français et le massacre d'Oradour (1944-1953)*, 2016-2017. Mention TB.

A. Barlot, *Le Limoges CSP : du patronage catholique au professionnalisme*, 2010-2011. Mention AB.

H. Blondeau, *L'hygiène publique à Limoges sous les municipalités de Léon Betouille (1919-1935)*, 2012-2013. Mention AB.

F. Bonnet, *Un exemple d'administration locale pendant le régime de Vichy : le corps municipal de Saint-Yrieix-la-Perche*, 2013-2014. Mention B.

B. Chaminade, *L'Union de Limoges, une coopérative ouvrière de consommation à la fin du XIX^e siècle*, 2012-2013. Mention TB.

D. Chavenon, *L'implantation du communisme à Saint-Junien durant l'entre-deux-guerres*, 2012-2013. Mention TB.

A. Dumazeaud, *La sportivisation d'arts guerriers à travers les traités et manuels de boxe française et d'escrime en France au XIX^e siècle (1800-1914)*, 2011-2012. Mention B.

J. Giry, *Les Cent-Jours et la Terreur blanche dans le département de la Haute-Vienne*, 2011-2012. Mention AB.

I. Kazandaeva, *Un libéral russe du XIX^e siècle : Konstantin Arseniev. Son travail et l'influence d'Alphonse Daudet dans ses conceptions libérales*, 2011-2012. Mention AB.

J. Labergerie, *Saint-Junien à l'épreuve de la Grande Guerre (1913-1925)*, 2013-2014. Mention TB.

T. Liabot, *Le rugby français face aux difficultés des années 1930 et de la guerre : le cas du Club athlétique briviste (1930-1945)*, 2010-2011. Mention TB.

A. Massoubre, *L'infanticide en Haute-Vienne de 1841 à 1900*, 2011-2012. Mention B.

J. Pédro, *Les commémorations d'Oradour-sur-Glane de 1945 à nos jours*, 2010-2011. Mention AB.

N. Sever, *L'Association générale des étudiants de Limoges. L'étude d'un syndicat étudiant de 1971 à 2007*, 2011-2012. Mention B.

S. Teillet, *Le rock en République fédérale d'Allemagne : une musique protestataire et critique envers la politique et la société (1967-1989)*, 2010-2011. Mention TB.

B. Tinti, « Levate quei stracci che so' asciutti ». *L'expression des supporters ultras italiens à travers leurs banderoles*, 2012-2013, ENS de Lyon, Études italiennes. Mention TB.

* Masters 1 et 2 et Masters 2 (soutenus) :

N. Alvès, *La formation de la citoyenneté au Brésil (1930-1964) et les intellectuels brésiliens*, 2017-2018.

Y. Arroua, *Histoire du jazz en Creuse et en Haute-Vienne : importation et diffusion, tome I (1925-1970), tome II (1971-1994)*, 2010-2012. Mention TB.

C. Barbin, *Radio Luttes Limousin, la radio de la CGT à Limoges 1981-1986*, 2017-2018. Mention B.

R. Carvalho, *Le mouvement monarchiste en Haute-Vienne. Organisation, propagande et implantation politique (1883-1899)*, 2010-2012. Mention TB.

Dwayne Chavenon, *L'implantation du communisme à Limoges durant l'entre-deux-guerres*, 2013-2014. Mention TB.

C. Commeureuc, *Se faire justice après l'Occupation : l'épuration sauvage et judiciaire en Haute-Vienne (1944-début des années 1950)*, 2 t., 2011-2013. Mention TB.

J. Faubert, *Survivre en Haute-Vienne pendant la Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre : ravitaillement et marché noir en denrées alimentaires de 1939 à 1949*, 2010-2012. Mention TB.

A. Dumazeaud, *Les Trente Glorieuses du judo en France (1946-1971)*, 2013-2014. Mention TB.

J. Giry, *La Garde nationale sous la monarchie de Juillet dans le département de la Haute-Vienne*, 2012-2013. Mention AB.

M. de Oliveira, *Cinémas en Creuse. Salles, programmations, tournages et ciné-clubs (1930-années 1960)*, 2010-2012. Mention B.

J. Roy, *Le don en Basse-Marche à travers l'étude des dons et legs et des listes de souscription (1848-1914). Appréhension de la pratique libérale et des solidarités en région rurale au XIX^e siècle*, 2011-2013. Mention TB.

S. Teillet, *De l'élaboration des plans d'évacuation à l'armistice du 22 juin 1940 : l'évacuation de la ville de Strasbourg et de sa campagne en Dordogne et dans le sud-ouest de la Haute-Vienne (1934-1940)*, 2011-2012. Mention TB.

* Participation à des jurys de Masters 1 et 2 dans d'autres universités :

R. Benbouhou, *FC Barcelone : identité, culture politique et relations politico-sociales 1917-1939*, M1 Histoire, Université de Poitiers (dir. Jérôme Grévy), 2016-2017. Mention B.

R. Benbouhou, *Les interactions sportives et politiques entre la FIFA et l'Espagne franquiste 1939-1953*, M2 Histoire, Université de Poitiers (dir. Jérôme Grévy), 2017-2018. Mention TB.

J. Grellier, *Football, culture et société : débats et interrogations sur l'équipe de France de football, miroir de la société française (2005-2008)*, M2 Histoire, Université de Poitiers (dir. Jérôme Grévy), 2016-2017. Mention AB.

RESPONSABILITES ADMINISTRATIVES ET FONCTIONS D'INTERET COLLECTIF

1. Directeur du département d'histoire (2011-2017)

2. Membre du jury du CAPES d'histoire-géographie : écrit et oral en 2010 et 2011 et de 2014 à 2017, écrit en 2012-2013.

3. Membre du jury du concours d'entrée de l'Ecole normale supérieure d'Ulm : écrit (de 2010 à 2015) et oral (de 2012 à 2015).

4. Membre élu du CNU (22^e section), depuis 2012.

5. Expert AERES en 2011 (Licence), 2014 (Laboratoire ACP de Marne-la-Vallée) et 2016 (Laboratoire des Sciences historiques de Besançon).

6. Expert ANR en 2013 et 2014.

7. Comités de sélection :

* Université de Limoges en 2011 (poste de MCF d'histoire moderne).

* Université de Cergy-Pontoise en 2012 (poste de MCF d'histoire contemporaine).

* Université de Créteil en 2012 (poste de MCF d'histoire contemporaine).

* Université de Reims en 2015 (poste de MCF d'histoire contemporaine).

* Institut des Hautes études de l'Amérique latine (IHEAL – Université de Paris 3) en 2016 (poste de MCF d'histoire contemporaine).

* Université de Paris 1 en 2017 (poste de MCF en géopolitique).

* Université de Limoges en 2017 (poste de MCF en histoire à l'ESPE)

ACTIVITES DE RECHERCHE

1. Activités de recherches collectives

Depuis 2008 Membre du CRIHAM (Centre de recherches interdisciplinaires en Histoire, Arts et Musicologie ; EA 4270 – Université de Limoges)

Depuis 2004 Membre du CHCSC (Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines ; EA 2448 – Université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines)

2. Coordination et organisation de programmes de recherches et de manifestations scientifiques

- Programmes de recherche

* 2016-2021 : Co-responsable du programme « Fulmen. Censures spirituelles et gouvernement dans le temps long de la tradition chrétienne (IVe-XXIe siècle) », porté par le CIHAM (Université de Lyon 2) et l'École française de Rome.

* 2014-2017 : Responsable du programme de recherche international « Campagnes rouges. Pour une histoire comparée du Limousin et de la Toscane », dans le cadre de l'AAP thématique lancée par le Conseil régional du Limousin, financée dans le cadre du CPER.

* 2015-2019 : Responsable de la section « Sport » du Dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique, programme de recherche ANR porté par l'Université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, l'Universidade de São Paulo et l'University of California, Berkeley.

Co-responsable du séminaire de recherche : séance 1 « Photographie » 6 octobre 2017 (Gonzalo Leiva et Didier Aubert) ; séance 2 « Théâtre » 24 novembre 2017 (Carlotta Sorba, Florencia Dansilio et Jean-Claude Yon) ; séance 3 « Religion » 26 janvier 2018 (Moustapha Sall et Olivier Compagnon) ; séance 4 « Voyages » 23 mars 2018 (Georges Lomné et Gabriela Pellegrino Soares) ; séance 5 « Sport » (Sébastien Darbon et Clément Astruc). Voir <https://tracs.hypotheses.org/category/scientific-events/research-seminars>

* 2013-2014 : Participation à l'organisation du Seminario nazionale di ricerca de la SISSCO « Violenza politica e sociale nell'Europa del seconda dopoguerra. Bilanci e prospettive di ricerca », avec Guido Panvini (Université de Viterbe), Toni Rovatti (Université de Bologne), Enrico Acciai (Université de Florence) et Camilla Poesio (Université de Venise). Quatre rencontres scientifiques : à Florence les 14 et 15 mai 2013 - « Espressioni di violenza e strategie di controllo : bilanci e nuove ipotesi di ricerca » ; à Viterbe le 21 novembre 2013 – « Sopravivere al dopoguerra : violenza e internamento in Italia e in Germania (1944-1949) » ; à Reggio Emilia le 12 juin 2014 – « Giustizia legale e giustizia sommaria » ; à Florence les 6 et 7 novembre 2014 – « Oltre il dopoguerra : rappresentazioni e politiche della violenza ».

- Colloques et journées d'études

* 6-7 octobre 2016 : Colloque international « Campagnes rouges. Pour une histoire croisée du Limousin, de la Toscane et de l'Emilie-Romagne », organisé à la Maison du Peuple à Limoges (CRIHAM).

* 16 décembre 2015 : Journée d'étude « Histoire et jeux vidéo » organisée avec Loïc Artiaga, Vincent Cousseau et Julien Lalu à Limoges (CRIHAM).

* 8 octobre 2014 : Journée d'étude « Autour d'Albert Dubout. La représentation de la France des années 1920 à la fin des années 1950 », organisée avec François Dubasque et Solange Vernois à Poitiers (CRIHAM).

* 8 mars 2013 et 7 novembre 2014 : Journées d'étude « Le Jeu dans l'histoire » et « Jeux interdits de l'Antiquité à nos jours » organisées avec Vincent Cousseau et Julien Lalu à Poitiers et à Limoges (CRIHAM).

* 17-18 juin 2010 : Colloque sur *L'Europe du basket-ball (1919-1992). Politiques, images, identités*, organisé à Paris par l'Université de Limoges (CERHILIM/EHIC), l'Université de Paris I (UMR IRICE) et la Fédération française de Basket-Ball.

* 29-30 novembre 2005 : Colloque sur *Le basket-ball, entre France et Amériques au XX^e siècle*, organisé à Paris, dans le cadre des entretiens de l'INSEP, en partenariat avec le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines et l'Académie du basket (Fédération française de basket-ball).

* 22-23 novembre 2002 : Colloque *Un siècle de basket-ball en Limousin et en France*, organisé à Limoges par l'Université de Limoges, en partenariat avec l'association « Regards croisés sur le sport en Limousin, XIX^e-XXI^e siècle ».

3. Bourses d'études et de recherches

2005 Bourse de recherches João Havelange, attribuée par le Centre international d'étude du sport de Neuchâtel et la FIFA

2002 Bourse « Eurodoc » (soutien à la mobilité internationale des doctorants) attribuée par la région Rhône-Alpes et l'Università degli Studi di Salerno

2000 Bourse d'études à la *Scuola normale superiore* de Pise

4. Participation à des jurys de thèse, à des comités de suivi de thèse

Soutenances de thèse :

* Ludovic Riquier, *Relations et interactions culturelles internationales : la politique culturelle du Comité international olympique (1980-2001)*, sous la direction de M. Jean-Claude Lescure (Université de Paris XIII). Soutenance le 18 octobre 2010.

* Domenico Guzzo, *Rome : l'inscription des violences politiques dans la ville au cours des années de plomb (1966-1982)*, sous la direction de Mme Marie-Anne Matard-Bonucci (Université de Paris 8). Soutenance le 6 juin 2017.

Comités de suivi de thèse :

* Mathieu Monoky, *Genèse et développement d'une sociabilité subculturelle et masculine en France : les supporters autonomes de football (1970-2006)*, co-direction : Sylvie Aprile, Florence Tamagne, Université de Lille 3.

5. Comptes rendus scientifiques

* Roberto Colozza, *Partigiani in borghese. Unità Popolare nell'Italia del dopoguerra*, Milan, 2015, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2017/3, n° 135, p. 232-233.

* Marion Fontaine, *Le Racing Club de Lens et les « Gueules noires ». Essai d'histoire sociale*, Paris, 2008, dans *la Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2017/1, n° 64-1, p. 234-236.

* Philippe Tétard (dir.), *La Presse régionale et le sport. Naissance de l'information sportive (années 1870-1914)*, Rennes, 2015, dans la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2017/1, n° 54, p. 236-238.

* Julien Sorez, *Le Football dans Paris et ses banlieues. Un sport devenu spectacle*, Rennes, 2013, dans *Le mouvement social*, 2016/1, n° 254, p. 148-149.

* Monica Busti, *Il governo della città durante il ventennio fascista. Arezzo, Perugia e Siena tra progetto e amministrazione*, Pérouse, 2010, dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2014/2, p. 65-67.

* Alfred Wahl, *Histoire de la Coupe du monde de football : une mondialisation réussie*, Bruxelles, 2013, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2014/3, n° 126, p. 257-258.

* Luc Robène (dir.), *Le Sport et la guerre XIX^e et XX^e siècles*, Rennes, 2012, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2014/3, n° 126, p. 256-257.

* Paul Dietschy, *Histoire du football*, Paris, 2010, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2011/2, n° 110, p. 216-217.

* Françoise Bosman, Patrick Clastres, Paul Dietschy (dir.), *Images de sport : de l'archive à l'histoire*, Paris, 2010, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2011/2, n° 110, p. 215-216.

* Claude Boli, « *Manchester United* », *l'invention d'un club. Deux siècles de métamorphoses*, Paris, 2004, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2005/4, n° 88, p. 158-159.

* Christophe Jaccoud, Thomas Busset (dir.), *Sports en formes. Acteurs, contextes et dynamiques d'institutionnalisation*, Lausanne, 2001, dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2002/4, n° 76, p. 172-173.

6. Expertises pour des revues scientifiques

Cahiers des Amériques latines, *European Journal of Turkish Studies*, *European Studies in Sports History*, *Genèses. Science sociale et histoire*, *Histoire, économie, société*, *Italia contemporanea*, *Le mouvement social*, *Loisirs et sociétés*, *Lusotopie*, *Questions de communication*, *Relations internationales*, *Ricerche di storia politica*, *Volume ! La revue des musiques populaires*, *Storia dello Sport. Rivista di studi contemporanei*

7. Interventions dans des séminaires de recherche, journées d'études et colloques n'ayant pas donné lieu à publication

* 26 septembre 2018 : « Sport et histoire », intervention dans le séminaire « HistoriENS. L'histoire à travers champs » du département d'histoire de l'ENS Ulm.

* 13-14 septembre 2018 : « Les tournées des Harlem Globetrotters en Europe dans la seconde moitié du XXe siècle », intervention au colloque sur « Les circulations européennes sportives » (Labex « Ecrire une histoire nouvelle de l'Europe »- EHNE), à la Maison de la Recherche, Paris.

* 14-15 juin 2018 : Participation à la table-ronde conclusive « Perspectives pour l'étude des Coupes du monde en sciences sociales » du colloque « La Coupe du monde de football entre Europe et Amériques. Enjeux, acteurs et temporalités d'un événement global XXe-XXIe siècle » organisé à Paris par l'IHEAL (Université Paris 3 – CREDA), la Deutsche Sporthochschule de Cologne, le Labex Ehne, l'université de Lausanne et l'université de Limoges (CRIHAM).

* 14 mars 2018 : « Les funérailles romaines de Togliatti », dans le séminaire « Corps mortel, corps politique », du groupe de recherche « Façons d'être : corps, émotions, récits de soi du Moyen Age à nos jours » (Telemme, UMR 7303, Aix-Marseille Université-CNRS).

* 10 mars 2018 : « *Homo basketis americanus* », à la journée d'études « *Homo Americanus* », organisée par le laboratoire AGORA (EA 7392) et l'EPCC du château de La Roche-Guyon.

* 18-20 octobre 2017 : « Les humanités numériques au service de l'analyse des circulations culturelles transatlantiques. L'exemple de la finale de basket-ball des Jeux olympiques de 1972 » au colloque de l'Institut des Amériques « Amériques/Europe, les humanités numériques en partage ? Enjeux, innovation et perspectives » organisé à l'université de La Rochelle.

* 28-29 septembre 2017 : « Lire *Charonne* du point de vue italien : perspectives de recherche » au colloque « Omaggio a Alain Dewerpe, uno storico tra Francia e Italia » organisé par l'Ecole française de Rome et l'EHESS à Rome.

* 20 septembre 2017 : « Il Tour nella storiografia francese » dans le colloque de la SISSCO « Alla ricerca dell'identità italiana tra piccola e grande patria : cento volte il Giro d'Italia. Convegno di studi a conclusione del ciclo di seminari » à l'Université de Sienne.

* 8 février 2017 : Participation au séminaire « Sport et sciences sociales » (EA 1342), avec Stefano Martelli (Université de Bologne) et Nicola Porro (Université de Cassino), dans le cadre de la journée d'études « La culture sportive dans l'Italie contemporaine » à l'Université de Strasbourg.

* 6 février 2017 : « La révolution de 1917 en Russie : quelques éléments autour d'un événement extraordinaire » dans la journée d'études « 1917, regards croisés sur la révolution bolchevique : impact et héritage » à l'ENSA de Limoges.

* 25 janvier 2017 : « Sport et contestations sociales » dans le séminaire du Master Management du sport Dynamiques métropolitaines, logiques d'acteurs de l'Institut d'administration des entreprises Gustave Eiffel de l'Université Paris Est-Créteil.

* 18 janvier 2017 : « L'irrésistible ascension du football dans les sociétés contemporaines : quelques réflexions à partir du cas de l'Italie » dans le séminaire « Football et sciences sociales : les footballeurs entre institutions et marchés » à l'Ecole d'économie de Paris.

* 24 octobre 2016 : Participation au séminaire de recherche « Transcultur@. Transatlantic Cultural History, 1700-Present : A Digital Investigation », organisé par le Buffet Institute for Global Studies et l'Alice Kaplan Institute for the Humanities à la Northwestern University (Illinois).

* 12 octobre 2016 : « Sport et politique » dans le séminaire d'histoire contemporaine 2016-2017 de l'Université de Poitiers consacré aux « Lieux du politique ».

* 6 juin 2016 : Modération de la section « Sports, société et imaginaire national » de la journée d'études « Sports et société au Brésil, du XIX^e siècle aux Jeux olympiques de 2016 » organisée par l'Association pour la Recherche sur le Brésil en Europe (ARBRE) en collaboration avec le CREDA (UMR 7227), l'IHEAL et l'Université de Paris 3 à la Maison de l'Amérique latine (Paris).

* 26 avril 2016 : « Il calcio nella storia contemporanea italiana » dans le Séminaire d'histoire contemporaine des Instituts de recherche étrangers à Rome, organisé à l'Ecole française de Rome.

* 21-23 mai 2015 : « Politics and Football in post-World War II Italy », au colloque « Spanning and Spinning the Globe : The Global History of Sport in the Cold War » organisé à Moscou par le Wilson Center (Washington) et l'Institut historique allemand de Moscou.

- * 5 décembre 2014 : « Autour de l'excommunication des communistes italiens en 1949. Première approche », à la journée d'études « Censures canoniques et gouvernement, IV^e–XXI^e siècles. Droit, subjectivité, religion et politique dans le temps long de la tradition occidentale » à l'EHESS.
- * 20-21 novembre 2014 : « Cattolici e comunisti di fronte alla violenza di Stato in Italia (1947-1960) : discorsi, media, silenzi ed ambiguità », au colloque « Stato, Stato di diritto e violenze nell'Italia repubblicana » organisé à Rome par l'Ecole française de Rome et les universités de Paris 8, de Grenoble et de Bologne.
- * 17 février 2014 : « L'histoire politique et culturelle de l'Italie contemporaine au prisme du *calcio* » dans le séminaire doctoral d'histoire animé par Gilles Pécout à l'ENS de la rue d'Ulm.
- * 17 décembre 2013 : « *C'eravamo tanto amati*. Les Italiens et leur équipe nationale » dans le séminaire « Le football à l'épreuve du fait national : approche sociohistorique et comparative » dirigé par Stéphane Beaud à l'EHESS.
- * 24 mai 2013 : intervention dans la table ronde « Les approches comparatives de l'implantation et de l'histoire du PCF dans les départements du Centre-Ouest », dans le cadre de la journée d'étude « Les archives communistes de la Vienne : premières recherches » organisée par Guillaume Bourgeois (CRIHAM) à Poitiers.
- * 15 mai 2013 : « Assessment of French Historiography on Demonstrations and Violence in Post-War Years », à la journée d'étude « Espressioni di violenza e strategie di controllo : bilanci e nuove ipotesi di ricerca » du Seminario nazionale di ricerca de la SISSCO « Violenza politica e sociale nell'Europa del secondo dopoguerra. Bilanci e prospettive di ricerca », organisé à l'Istituto storico della Resistenza in Toscane.
- * 8 décembre 2012 : Intervention dans la table ronde « L'histoire des *Cahiers d'histoire* : quelle place pour l'histoire des révolutions et des luttes sociales ? » dans le cadre du colloque « Les *Cahiers d'histoire*, toute une histoire... Des *Cahiers* de l'Institut de Recherches marxistes aux *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* : 1972-2012, 40 années dans la vie d'une revue », organisé à l'ENS de la rue d'Ulm.
- * 27 novembre 2012 : « Le métier de footballeur : l'apparition du professionnalisme dans l'Europe du XX^e siècle » à la journée d'étude « Le professionnel. La professionnalisation des activités en Occident de l'Antiquité à nos jours » organisée par le FRAMESPA à l'Université d'Albi.
- * 9 novembre 2012 : « Football, politique et culture de masse dans l'Italie de l'après-guerre », dans le séminaire « Histoire des médias, de l'image et de la communication à l'époque contemporaine » du CHCSC de l'Université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines.
- * 10 mai 2012 : « L'été meurtrier. Les funérailles de Maurice Thorez et de Palmiro Togliatti en juillet et août 1964 » au colloque « Politiques du pèlerinage » organisé par le CRIHAM à Poitiers.
- * 4 et 19 mai 2010 : « L'histoire du *calcio* dans l'Italie républicaine », dans le séminaire « Politiques, économie, pouvoirs et société en Italie » du département d'histoire de l'ENS de la rue d'Ulm.
- * 14 décembre 2009 : « Faire l'histoire des transferts culturel et sportifs : l'exemple du basket-ball », dans le séminaire du groupe de recherche « Sport, cultures et sociétés en Europe au XX^e siècle » du Centre d'histoire de Sciences Po.
- * 22 juin 2009 : « L'arbitre de football dans l'Italie républicaine : une figure du conflit politique ? », dans le séminaire de lectures en sciences humaines et sociales de l'Ecole française de Rome consacré à « Penser le conflit ».

* 8 juin 2009 : « Comment écrire l'histoire du *tifo* en Italie ? », dans le séminaire sur « Le spectacle sportif » de Patrick Mignon à l'EHESS.

* 5 décembre 2008 : « La politisation de la violence dans les stades italiens dans les années 1960 », dans le séminaire du Groupe de recherche sur l'Italie contemporaine du Centre d'histoire de Sciences Po.

* 2 mai 2006 : « La costruzione della cultura del tifo nell'Italia del secondo dopoguerra », dans le séminaire d'histoire de l'Université de Roma 3, « Il calcio. Epica ed etica sportiva a confronto ».

* 15 mars 2004 : « Entre *invention de la tradition* et *capture du consensus* : le football dans l'Italie républicaine », dans le séminaire « Sport, cultures et sociétés en Europe au XX^e siècle » du Centre d'histoire de Sciences Po.

8. Divulgation de la recherche

- Responsabilités

Membre de la Commission Patrimoine de la Fédération française de basket-ball.

- Expositions

* Commissaire de l'exposition *Aux sports, citoyens ! L'armée française et les sports modernes* organisée de janvier à juin 2014 au Musée de l'Armée aux Invalides.

* « Le tourisme sportif », dans Sylvain Pattieu (dir.), *Bons baisers de Paris. Trois cents ans de tourisme dans la capitale*, Paris, Paris bibliothèques/Comité d'histoire de la Ville de Paris, 2015, p. 70-73.

* « L'héritage du système sportif fasciste dans l'Italie libérée », dans *Le Sport européen à l'épreuve du nazisme. Des J.O de Berlin aux J.O de Londres (1936-1948)*, Paris, Mémorial de la Shoah, 2011, p. 87.

- Conférences, débats

* 7 juillet 2018 : Conférence-débat « L'amour rend aveugle : football, argent et pouvoir » au festival « Pour l'amour du jeu 1998-2018 » aux Magasins Généraux de Pantin.

* 24 mai 2018 : Conférence-débat « Manifester à Limoges en Mai 68 » avec Loïc Artiaga et Richard Madjarev, en partenariat avec la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine et les Archives départementales de la Haute-Vienne, à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges.

* 20 mars 2018 : Conférence « Nous nous sommes tant aimés. Les Italiens et la *Squadra Azzurra* » à l'université de Nantes.

* 8 février 2017 : Conférence « Sport, politique et religion dans l'Italie de l'après-guerre » à l'Institut culturel italien de Strasbourg.

* 17 novembre 2016 : Participation au débat « Football : styles nationaux et virtuosité » modéré par Jean-Michel Hennebel, avec Stéphane Rennesson et Léon Wisznia, dans le cadre du festival Citéphilo 2016 de Lille.

* 13 octobre 2016 : Participation à la conférence-débat « Sport, littérature et histoire », avec Loïc Artiaga, Thomas Bauer et Till Kuhnle, dans le cadre de la Fête de la science à Limoges.

* 1^{er} juin 2016 : Conférence « Lo sport nella società italiana », introduite par Saverio Battente, à l'Université de Sienne, Faculté des Sciences politiques.

* 11 mai 2016 : Conférence « Panorama della ricerca francese in storia dello sport », suivie de la table-ronde « E soltanto un gioco ? Il calcio nella società italiana » modérée par Carlo Sorrentino, avec Fulvio Conti, Stefano Pivato et Pippo Russo, à l'Université de Florence, Faculté des Sciences politiques.

* 10 mai 2016 : Conférence « Cattolici, comunisti e calcio nell'Italia del secondo dopoguerra », introduite par Nicola Sbetti, Université de Bologne, Faculté des Sciences politiques. Compte rendu publié dans les *Carnets d'études francophones et franco-italiennes mises en réseau* (<https://efmr.hypotheses.org/555>)

* 27 avril 2016 : Conférence « I decenni '70 e '80 nella storia del calcio », introduite par Gianluigi Simonetti, professeur de littérature contemporaine italienne, Université de L'Aquila (Abruzzes).

* 15 janvier 2016 : Conférence sur « Le tourisme sportif à Paris » au Petit-Palais à Paris, sous le patronage du Comité d'histoire de la Ville de Paris.

* 6 octobre 2014 : Table-ronde « Football et géopolitique » avec Patrick Mignon et Pascal Boniface dans le cadre des 11^e Lundis du sport des Amis de l'INSEP.

* 14 septembre 2013 : Participation au débat « Un autre sport ? », organisé par la rédaction des *Cahiers d'histoire* à la Fête de *L'Humanité*.

* 24 octobre 2012 : « L'attentat contre Togliatti », à la société Dante Alighieri de Limoges.

* 17 mai 2010 : « Football et politique dans l'Italie républicaine », aux Cafés historiques de la région Centre, à Bourges.

* 30 septembre 2009 : « Faire l'histoire du football en Italie », à la Société Dante Alighieri de Limoges.

- Émissions radiophoniques et télévisuelles

* 16 septembre 2018 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » consacrée à « Un vélo contre le nazisme : l'incroyable destin du coureur italien Gino Bartali » sur France Inter.

* 16 juillet 2018 : Participation à l'émission « L'invité des Matins d'été : Liberté, égalité, Mbappé, la France sur le divan » sur France culture.

* 16 juillet 2018 : Participation à l'émission spéciale « Champions du monde 2018 » sur France 24.

* 16 juillet 2018 : Participation à l'émission spéciale « Coupe du monde 2018 » sur LCI.

* 14 juillet 2018 : Participation à l'émission « Le Brunch de l'info » sur LCI.

* 13 juillet 2018 : Participation à l'émission « Bourdin Direct » sur RMC.

* 17 juin 2018 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » (« Spéciale Coupe du monde en Russie. Du terrain de football à la Comédie française ») sur France Inter.

- * 16 juin 2018 : Invité de la Matinale de Sud Radio (en ligne : <https://www.sudradio.fr/sport/fabien-archambault-avec-le-mondial-vladimir-poutine-reussit-la-ou-lurss-avait-echoue>)
- * 14 juin 2018 : Participation à l'émission « Le débat du jour » (« Pourquoi le football est-il devenu le plus populaire des sports ? ») sur Radio France Internationale.
- * 10 juin 2018 : Participation à l'émission « Le Live politique » sur les aspects politiques de la Coupe du monde 2018 sur LCI.
- * Participation au documentaire « Neymar Jr., prodigieux et infernal » produit par L'Equipe TV, diffusé le 21 mai 2018.
- * 4 mai 2018 : Participation à l'émission spéciale « Marseille à la fête » sur LCI.
- * 29 avril 2018 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » consacrée au « Basket : un mythe américain » sur France Inter.
- * 12 décembre 2017 : Participation à l'émission « En quête d'Europe » sur Euradionantes, consacrée aux relations entre sport et Union européenne.
- * 14 novembre 2017 : Intervention dans l'émission d'actualité « Forum » de la Radio Télévision Suisse.
- * 12 mars 2017 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » consacrée au « Miracle de Berne : la victoire de la RFA à la Coupe du monde 1954 » sur France Inter.
- * 21 novembre 2016 : Participation au documentaire « De Knysna à l'Euro 2016 : les coulisses d'une renaissance » diffusée sur L'Equipe 21.
- * 21 octobre 2016 : Participation à l'émission « Drôle d'endroit pour une rencontre » diffusée sur France 3 sur le thème « Le football comme culture populaire ».
- * 2 août 2016 : Participation à l'émission « Radio Foot estivale » sur Radio France Internationale sur le thème « Le foot de demain ».
- * 11 juillet 2016 : Participation à l'émission « Ca m'intéresse » sur LCI.
- * 11 juillet 2016 : Intervention dans la Matinale sur France Info.
- * 10 juillet 2016 : Interventions dans les journaux télévisés du soir de France 24.
- * 10 juillet 2016 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » sur France Inter.
- * 9-10 juillet 2016 : Entretien avec Melissa Bell sur France 24.
- * 8 juillet 2016 : Participation à l'émission « Les informés de l'Euro » sur France Info.
- * 8 juillet 2016 : Intervention dans le journal télévisé de BFMTV.
- * 8 juillet 2016 : Participation à l'émission « Du grain à moudre » sur France Culture.

- * 3 juillet 2016 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » sur France Inter.
- * 30 juin 2016 : Participation à l'émission « T'ES autour du Diplo » sur Radio Tou'Caen.
- * 29 juin 2016 : Participation à l'émission « Les informés de l'Euro » sur France Info.
- * 28 juin 2016 : Participation à l'émission « After foot » sur RMC/BFM Sport.
- * 27 juin 2016 : Intervention dans l'émission « 2h ¼ avant la fin du monde » sur Radio Nova.
- * 25 juin 2016 : Participation à l'émission « L'œil du tigre » sur France Inter.
- * 22 juin 2016 : Participation à l'émission « Les informés de l'Euro » sur France Info.
- * 12 juin 2016 : Interventions dans les journaux télévisés de l'après-midi et du soir de la Radio Télévision Suisse.
- * 12 juin 2016 : Entretien avec Jules Lavie dans le journal d'informations de France Info.
- * 10 juin 2016 : Participation à l'émission « L'œil du tigre », « Le football des nations », sur France Inter.
- * 10 juin 2016 : Participation à l'émission « Forum », « Sport et patriotisme à l'heure des crispations nationales », sur la Radio Télévision Suisse.
- * 10 juin 2016 : Participation à l'émission « 7 milliards de voisins », « Du sport au village mondial : à chaque pays sa passion sportive ? » sur Radio France Internationale.
- * 10 juin 2016 : Participation à l'émission « Les Matins de France Culture », « Le football doit-il être pris au sérieux ? », sur France Culture.
- * 3 avril 2016 : Participation à l'émission « L'œil du tigre », « Tutto calcio. L'histoire du football italien » sur France Inter.
- * 6 septembre 2015 : Participation à l'émission « Les informés du sport » sur France Info.
- * 30 août 2015 : Participation à l'émission « L'œil du tigre », « A l'aise dans mon basket » sur France Inter.
- * 22 avril 2015 : Participation à l'émission spéciale consacrée au football italien sur Radio Monaco.
- * 8 juillet 2014 : Participation à l'émission spéciale sur la Coupe du monde brésilienne animée par Nicolas Poincaré sur Europe 1.
- * 9 juin 2014 : Participation au documentaire « Histoire des Coupes du monde de football », produit et réalisé par Stéphane Benhamou et Nathalie Lefebvre sur France 3.
- * 9 décembre 2013 : Participation à l'émission « Des Bâtons dans Guy Roux », diffusée sur Radio Galère (Marseille), consacrée au football italien.

* 23 juillet 2010 : Participation à l'émission « Les Enjeux internationaux » de Thierry Garcin, diffusée sur France Culture, consacrée à « Sport et identités nationales ».

* 10 juin 2005 : Participation à l'émission « La Fabrique de l'Histoire » d'Emmanuel Laurentin, diffusée sur France Culture, consacrée aux archives du sport.

PUBLICATIONS

* Ouvrage individuel

1. *Le Contrôle du ballon. Les catholiques, les communistes et le football en Italie, de 1943 au tournant des années 1980*, Rome, Ecole française de Rome (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome ; 349), 2012, 655 p.

Résumé : L'ouvrage tente d'expliquer comment et pourquoi le football est devenu, entre les années 1940 et les années 1970, un phénomène culturel central dans la société italienne. À partir d'un exemple littéraire qui a connu un succès planétaire, celui du combat épique entre la Gaillarde de don Camillo et la Dynamo de Peppone, est formulée l'hypothèse suivante. Dans l'après-guerre, le football serait devenu le sport national par excellence parce qu'il a constitué un lieu essentiel de la manifestation du politique dans la péninsule.

Le travail aboutit à une conclusion : ce sport a bien constitué l'un des lieux les plus spectaculaires de l'affrontement entre catholiques et démocrates-chrétiens d'une part, gauche communiste et socialiste d'autre part. Dans la tradition d'une histoire sociale du politique, l'attention se porte sur les différents acteurs de cette lutte, qu'on pense aux masses de pratiquants et de supporters, ou encore aux élites, par le biais d'une étude prosopographique. Élites ecclésiastiques, tout d'abord – Pie XII était ainsi surnommé le Pape des sportifs ; élites laïques, ensuite : à l'image par exemple d'Enrico Berlinguer, alors jeune secrétaire général des jeunesse communistes vers 1950 et de Giulio Andreotti, sept fois président du Conseil, qui commença sa carrière politique comme sous-secrétaire d'Etat, en charge, entre autres, du sport. Giulio Andreotti, l'« inoxydable », qui a déclaré avoir professé, au cours de son existence, une double foi : Dieu et la Roma.

Le livre éclaire ainsi les stratégies d'encadrement, d'enracinement social et de fabrication du consensus des deux principaux mouvements politiques italiens de l'après-guerre. Si les catholiques l'ont emporté, sur ce terrain comme sur bien d'autres, c'est parce qu'ils pouvaient s'appuyer sur une organisation générale plus structurée, matériellement et culturellement. La pratique de masse du football en Italie est ainsi profondément marquée par le projet catholique : il s'agit d'une imprégnation religieuse (la messe avant le match), morale (l'exaltation des vertus du collectif), sociale (l'interclassisme) et politique dans le cadre du mouvement catholique au sens large et du parti démocrate-chrétien pour les plus militants. Le politique a également contribué à modeler une culture de masse du football en plein essor et à construire, par ce biais, de nouvelles identités urbaines. La recherche met donc en œuvre une histoire politique qui se veut globale, articulant étroitement les dimensions religieuses, urbaines, sociales et culturelles. Au bout du compte, le football éclaire l'articulation étroite et singulière qui s'opère en Italie entre culture de masse et culture politique.

* Directions d'ouvrages collectifs

1. *Le Football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées* (avec Stéphane Beaud et William Gasparini), préface de Gérard Noiriel, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016, 272 p.

Résumé : Aussi étrange que cela puisse paraître, les Anglais, ceux-là mêmes qui inventèrent le football au milieu du XIX^e siècle, ont longtemps délaissé leur équipe nationale, lui préférant, et de loin, leurs clubs professionnels. Que ceci advienne dans un pays où ce sport est roi illustre la complexité du rapport que peut entretenir une société avec son équipe nationale. Bien loin de constituer l'élément cristallisant exclusif et permanent des fiertés nationales, les sélections nationales, et la passion qu'elles ont pu et peuvent encore susciter, sont le produit de constructions historiques bien différentes selon les configurations nationales envisagées. Ce livre collectif entend donc retracer, essentiellement à l'échelle européenne et par des approches monographiques, la diversité des situations pour ce qui concerne les rapports à la nation et au football, c'est-à-dire le rapport à la nation par le football et au football par le prisme du fait national. Dans cette optique, chaque étude est l'occasion

de réflexions mettant en jeu des idiosyncrasies particulières qui révèlent les modalités de l'expression des sentiments d'appartenance nationale et leurs évolutions.

2. *Le Continent basket. L'Europe et le basket-ball au XX^e siècle* (avec Loïc Artiaga et Gérard Bosc), préface de José Simoniek et d'Eric Vial, Bruxelles, Peter Lang, 2015, 304 p.

Résumé : L'histoire du basket-ball s'est bâtie sur une erreur, d'ordre géographique. En effet, elle a longtemps consacré les Etats-Unis comme son centre unique, négligeant ce que les autres parties du monde avaient apporté à la balle au panier. Celle-ci est pourtant marquée par une diffusion planétaire, étonnamment rapide, avant les années 1920. Le livre éclaire sous un jour nouveau les destinées du basket sur le Vieux Continent. C'est en Suisse que naît la Fédération internationale, en Allemagne que ce sport accède au statut olympique, dans les Pays Baltes qu'il est élevé à un haut niveau, tandis que l'ensemble des pays méditerranéens l'adopte comme un pratique majeure. Sport par excellence des classes moyennes européennes, le basket-ball, initialement conçu comme un « anti-football » rationnel et moderne, devient un des terrains privilégiés des affrontements de la Guerre froide. Dès lors, son histoire devient un outil privilégié pour saisir, en mouvement, une large part des dynamiques politiques et culturelles européennes, ainsi que la façon dont joue sur ces sociétés la référence américaine.

3. *Double jeu. Histoire du basket-ball entre France et Amériques* (avec Loïc Artiaga et Gérard Bosc), préface de Steven Kaplan, Paris, Vuibert, 2007, 295 p.

Résumé : Aujourd'hui pratiqué sur l'ensemble du globe, le basket-ball apparut aux Etats-Unis à la fin du XIX^e siècle. C'était alors une activité populaire – pratiquée dans les universités comme sur les *playgrounds* de la côte Est – qui ne tarda pas à gagner l'Europe et le sud des Amériques, *via* la France et le Brésil. Du voyage transatlantique de Pierre de Coubertin aux migrations des joueurs, de l'activisme planétaire de la YMCA au pouvoir exercé par Nike sur l'image télévisée de Michael Jordan, l'histoire du basket-ball conduit à étudier un échange cosmopolite et constant, renforcé depuis les années 1980 par le poids des médias. Fait social total, le basket-ball est devenu l'interface sportive privilégiée par la France et les Etats-Unis, mais au prix d'un double jeu perpétuel : si l'on joua progressivement avec les mêmes règles, les significations politiques et sociales données à la pratique prirent, selon les latitudes, des colorations différentes. Par exemple, la greffe du basket n'a été possible en France au prix d'un certain nombre d'adaptations – de la même manière que l'introduction du jazz, qui lui est contemporaine, avait pu être un support de contre-américanisation. L'analyse ouvre ainsi sur une histoire politique de la réception culturelle et offre une clé de lecture pour comprendre les racines, les rythmes et les paradoxes de l'américanisation d'une culture de masse dont la NBA constitue depuis deux décennies un laboratoire privilégié.

4. *L'Aventure des « grands » hommes. Études sur l'histoire du basket-ball* (avec Loïc Artiaga et Pierre-Yves Frey), Limoges, Pulim, 2003, 305 p.

Résumé : Puisant ses racines dans l'Amérique de la fin du XIX^e siècle, le basket nourrit aujourd'hui des cultures propres et des pratiques distinctes dans l'Hexagone comme dans le monde. Malgré l'indéniable influence du *basketball* américain sur le rythme de croissance de son épigone français, on ne peut considérer l'histoire de la balle au panier en France comme le simple décalque d'une pratique née aux États-Unis. Franco-américaine ou américano-française, l'histoire du basket-ball est avant tout un creuset ; support identitaire pour des communautés hétérogènes, le basket reflète les mutations sociales, culturelles, économiques ou encore politiques qui traversent la société contemporaine. Des berceaux – associations protestantes, patronages catholiques, foyers franco-américains ou Écoles normales – au développement des clubs professionnels, des premières démonstrations confidentielles à la médiatisation du « spectacle NBA », l'ouvrage questionne cette histoire de « grands » hommes dans une logique pluridisciplinaire.

* Directions de numéros thématiques de revue à comité de lecture

1. « Autour d'Albert Dubout. Les représentations de la France des années 1920 à la fin des années 1950 », *Tierce. Carnets de recherches interdisciplinaires en histoire, histoire de l'art et musicologie*, 2017/2. En ligne : <http://tierce.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=226>

2. « Sport et socialisme », *Recherche Socialiste*, n° 70-71, janvier-juin 2015 (avec Fabien Conord)

3. « L'autre continent du football », *Cahiers des Amériques latines*, n° 74, 2014

Résumé : Alors que le Brésil s'apprêtait à accueillir la vingtième Coupe du monde en juin-juillet 2014, ce dossier des *Cahiers des Amériques latines* est revenu sur la manière dont le football est devenu le sport roi dans cette région du monde. Importée d'Angleterre au tournant des XIX^e et XX^e siècle, la pratique du football en tant que sport, mais aussi en tant que spectacle, est rapidement devenue massive et porteuse d'identités sociales ou spatiales fortement clivées – ainsi dans la Buenos Aires de l'entre-deux-guerres. Possible vecteur d'ascension sociale dans des sociétés dominées par des logiques de reproduction comme le Brésil, le football a également été l'objet d'instrumentalisations politiques dont l'exemple du péronisme argentin rend parfaitement compte. Au début du XXI^e siècle, le milieu du football est porteur d'enjeux économiques de première importance comme en témoignent les multiples tensions qui ont accompagné l'organisation de la Coupe du monde brésilienne, mais aussi de pratiques sociales souvent violentes dont l'étude des affrontements entre groupes de supporters – par exemple en Equateur – révèlent toutefois la grande complexité et les ambiguïtés. Ainsi que le notait l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano, le football n'en est pas moins une fête perpétuelle à laquelle participent chaque semaine, dans toute l'Amérique latine, des millions d'individus.

* Articles dans des revues à comité de lecture

1. « Introduction. Autour d'Albert Dubout » (avec Solange Vernois), *Tierce. Carnets de recherches interdisciplinaires en histoire, histoire de l'art et musicologie*, 2017/2 (en ligne : <http://tierce.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=323>)

2. « La catastrophe de Superga : une tragédie politique italienne », *Parlement[s]. Revue d'histoire politique*, n° 25, 2017-1, p. 81-100.

Résumés : Le 4 mai 1949, la catastrophe de Superga choqua profondément la société italienne. L'avion qui s'écrasa ce jour-là sur le chevet de la basilique royale de Turin transportait en effet à son bord la meilleure équipe de football du pays, celle dite du grand Torino. Les autorités politiques et ecclésiastiques cherchèrent à encadrer l'expression du deuil, que ce soit à la Chambre des députés lorsque fut rendu hommage aux morts le soir même ou lors des funérailles nationales organisées deux jours plus tard, ce qui indiquait l'importance prise par le *calcio* en Italie.

On the 4th of May 1949, Italian society was thrown into deep shock by the Superga tragedy. The plane that crashed on that day into the back of the royal basilica of Turin was carrying the country's best football team: the Gran Torino one. When a tribute was paid to the dead at Parliament on the night of the event and on the occasion of the State funeral two days later, the political and ecclesiastical authorities tried to channel the expression of the people's mourning: these official tributes revealed the importance *calcio* had acquired in Italy.

3. « Un calcio senza frontiere. L'Italia nel calcio mondiale (1920-2000) », *Memoria e Ricerca. Rivista di storia contemporanea*, n° 52, mai-août 2016, p. 209-224.

Résumés : Jusque très récemment, l'Italie a été au centre du monde du football. Trois aspects permettent de mesurer cette influence culturelle : le marché des joueurs et des entraîneurs, le rôle dans les compétitions internationales et l'affirmation d'un style de jeu national reconnu comme tel sur la planète. C'est ainsi dès les années 1920 que les clubs italiens commencèrent d'acheter les meilleurs joueurs et techniciens du temps, en Europe centrale puis en Amérique du Sud. Dans les décennies suivantes, ce sont eux qui contribuèrent à structurer et à imprimer leur marque aux flux internationaux dont la série A constituait le centre névralgique. L'Italie joua également un rôle important dans la création des compétitions internationales – Coupe internationale et Mitropa Cup dans les années 1920 –, avant de devenir par la suite un acteur incontournable de la Coupe du monde et des tournois européens. C'est sur cette scène en effet qu'elle affirmait son prestige national et où elle développa un style de jeu qui lui était propre, source sans cesse renouvelée de fierté, qui lui permit de se forger un des plus beaux palmarès du football mondial.

Until recently Italy was a key component of the football world. Three aspects give us the measure of this cultural influence that has began after the first World War : the market of players and managers, the role in the international competitions, and the affirmation of a national style of play identified on the entire planet. Since the 20's, the Italian teams have begun to buy the best players and managers of the time, first in Central Europe and then in South America. In the next decades, they have enlarged their horizons to the entire european continent, and even in Great Britain. The Italian teams, that were the richest, have contributed to give a structure to the international flows that were deeply influenced by them ; in this sense the Serie A was the nevralgic centre of all migrations linked to football. Italy played although a key role in the creation of international football competitions – the International Cup and the Mitropa Cup in the 20's -, before becoming an actor essential of the World Cups and the european tournaments. It's indeed on this stage that it was able to set its status and that it developed an own style of playing. The italian society was – and always is – very proud of this ultimate, that has allowed the country to have one of the most beautiful palmares in the world.

4. « "Stupide et aristocratique" ? La lente acclimatation des socialistes italiens au sport au XX^e siècle », *Recherche Socialiste*, n° 70-71, janvier-juin 2015, p. 117-128.

5. « Les socialistes européens et le sport » (avec Fabien Conord), *Recherche Socialiste*, n° 70-71, janvier-juin 2015, p. 5-10.

6. « La violence des *ultrà* au tournant des années 1970 : une violence politique ? », *Storicamente. Laboratorio di Storia*, 10 (2014), n° 24. Mis en ligne le 20 novembre 2014, consulté le 15 mai 2015. URL : <http://10.12977/stor572>

Résumé : Between the late 1960s and early 1980s, football-related acts of violence tended to multiply impressively in Italy. These crimes were perpetrated by new groups of tifosi, the self-styled 'ultras', who claimed this verbal and physical violence, and made it a key part of their identity. These groups sometimes even considered violence as the counterpart or the continuation, within the stadium and on account of the game, of the social and political violence that was expanding in Italy during the «Lead Years» decade. Was this violence truly political? This is the question this paper attempts to answer.

7. « Le continent du football », *Cahiers des Amériques latines*, n° 74, 2014, p. 15-35. Mis en ligne le 5 mai 2014, consulté le 15 mai 2015. URL : <http://cal.revues.org/2963>

Résumé : Si le football est né en Europe, il a donné lieu, en Amérique latine, à une culture de masse spécifique d'une puissance telle que l'objet transféré en est ressorti profondément transformé. Les conditions de sa réception et de son développement, fondées sur un antagonisme avec le Vieux Continent sans cesse réactivé, y ont entraîné l'apparition de structures originales, tant en ce qui concerne les clubs et les organisations de supporters que les fédérations nationales et la confédération sud-américaine. Les recherches menées depuis maintenant une trentaine d'années permettent de rendre compte de cette particularité et conduisent ainsi à légitimer la prétention de l'Amérique latine à se présenter comme le véritable continent du football.

8. « Les passions sportives des dirigeants italiens », *Histoire@politique. Politique, culture, société*, n° 23, mai-août 2014 [en ligne, www.histoire-politique.fr]

Résumé : Si, dans la première moitié du XX^e siècle, les dirigeants italiens mettaient en scène leurs pratiques sportives – on pense au cavalier Victor-Emmanuel III, à l'alpiniste Pie XI ou au touche-à-tout Benito Mussolini, cela a beaucoup moins été le cas par la suite. La posture affichée devint davantage celle du spectateur enthousiaste, de Pie XII à Silvio Berlusconi en passant par Giulio Andreotti. Ces attitudes n'en traduisaient pas moins que le sport devenait de plus en plus une affaire d'État, propre à renforcer la légitimité du pouvoir.

9. « Un autre football ? Catholiques et communistes italiens au tournant des années 1970 », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, janvier-mars 2013, n° 120, p. 61-75.

Résumé : À la fin des années 1960 s'affirme en Italie un autre football, dit de loisir, se voulant récréatif et non plus orienté par les exigences de la compétition. Il se joue à cinq ou à huit, sans arbitre et sur de petits terrains et est plébiscité par les pratiquants. Les structures d'encadrement traditionnelles, qu'elles soient catholiques ou

communistes, s'adaptent à cette nouvelle demande : une nouvelle pédagogie, fondée sur le dialogue et refusant l'autoritarisme, semble nécessaire ; la participation à des championnats, voire l'existence de ces derniers, est remise en cause ; le modèle du professionnalisme, perçu comme facteur d'aliénation, doit être combattu sans relâche. Ces positions novatrices sont partagées tant par des militants-entraîneurs communistes de l'Union italienne du sport populaire (UISP) que par certains laïcs de l'Action catholique mobilisés au sein du Centre sportif italien (CSI). Des collaborations et des rapprochements s'esquisse même. Toutefois, ce mouvement rencontre de fortes oppositions, notamment au sein de l'association catholique. Au final, les divisions politiques perdurent, tandis que les nouvelles approches du jeu élaborées dans le contexte des années 1970 restent minoritaires.

10. « La politique des bloc(k)s. Basket-ball et Guerre froide », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2/2012, n° 106, p. 33-39.

Résumé : La Guerre froide fut aussi un affrontement culturel et donc sportif entre les deux Grands. Il avait notamment pour cadre les Jeux olympiques, depuis ceux d'Helsinki en 1952 jusqu'à ceux de Séoul en 1988. Le tournoi de basket y vit presque systématiquement les États-Unis s'imposer en finale contre les Soviétiques, au grand dam de ces derniers, qui n'y pouvaient mais. À l'exception de la rencontre de 1972, lorsque, au bout d'une fin de match controversé, l'URSS parvint à battre l'adversaire dans son domaine le plus intime. L'article tente de prendre la mesure de l'événement, aussi bien du côté américain et soviétique, ainsi que dans deux pays où la pratique du basket s'était développée, la France et l'Italie. Dans ces deux sociétés partagées entre atlantisme et philo-soviétisme, le retentissement du match de Munich fut loin d'être identique, révélant ainsi des différences dans l'appropriation du jeu américain.

11. « "On a tiré sur Togliatti !" La difficile interprétation de l'attentat du 14 juillet 1948 », *La Révolution française* [En ligne], L'attentat, objet d'histoire, mis en ligne le 22 mars 2012, Consulté le 23 mars 2012. URL : <http://lrf.revues.org/466>

Résumé : Le 14 juillet 1948, à la nouvelle de l'attentat contre Palmiro Togliatti, le secrétaire général du Parti communiste italien, se déclenche de manière spontanée une grève générale illimitée tandis que l'Italie se couvre de barricades. Le calme ne revient que le 16 juillet, alors que de l'autre côté des Alpes, le cycliste Gino Bartali s'apprête à remporter le Tour de France. Dès lors débute un autre combat, historiographique celui-là, autour de l'interprétation de cet événement exceptionnel. À gauche, le débat porte sur la question de savoir s'il s'agissait d'une authentique tentative insurrectionnelle ou bien d'une explosion de colère et d'indignation sans perspective politique précise. Du côté catholique s'élabore en contrepoint le mythe des vertus pacifatrices d'une victoire sportive, capable de détourner la masse des Italiens des sirènes démagogiques d'un Parti communiste présenté ainsi comme un corps étranger à la société italienne.

12. « Le football à Trieste de 1945 à 1954. Une affaire d'Etats », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, juillet-septembre 2011, n° 111, p. 49-58.

Résumé : Immédiatement après la guerre, le football devient un enjeu politique dans le cadre du règlement de la question de Trieste. Les gouvernements italien et yougoslave financent en effet chacun une équipe triestine – l'Unione sportiva Triestina pour le premier et l'Amatori Ponziana pour le second –, qu'ils font participer à leur meilleur championnat, manifestant ainsi l'appartenance de la capitale julienne à leur nation respective. Cette situation exceptionnelle et restée inédite – dans une même ville et un même stade se produisent deux équipes jouant dans deux compétitions de première division de deux Etats différents –, souligne combien le football constitue là bien plus que le reflet des relations internationales ; à Trieste, il est un protagoniste à part entière de l'évolution politique d'un territoire contesté dans un contexte de Guerre froide.

13. « Italie-Autriche. Un match socio-culturel de football (1890-1940) », *Römische Historische Mitteilungen*, 2009, 51^{ème} volume, p. 387-401.

Résumé : Il est généralement admis que la diffusion du football, sport créé et codifié par les Britanniques, aurait été due à la présence partout dans le monde de citoyens de Sa Gracieuse Majesté, commerçants et marins amenant le jeu dans leurs valises. Y compris en Italie où les premiers clubs sont effectivement fondés par des Anglais en 1892. Pourtant, on peut repérer une autre influence, tout aussi décisive, qui préside à l'expansion du *calcio* dans la Botte. C'est celle de l'ancienne puissance occupante, l'Autriche. Le jeu est en effet introduit dans

le Nord-est du pays par des ressortissants de l'Empire des Habsbourg, comme à Trieste ou à Bologne, ou par des Italiens marqués par leur expérience étudiante à Vienne ou à Graz, avant l'Unité. À côté de la référence anglaise, banale à l'échelle planétaire, s'affirme ainsi dans les premières années du XX^e siècle et dans l'entre-deux-guerres une seconde référence, austro-hongroise, à l'aune de laquelle les Italiens jugent de la qualité de leur football. Battre le Wunderteam autrichien devient ainsi la pierre de touche du développement de la péninsule et la métaphore de l'accès au statut de grande puissance revendiqué par le régime fasciste.

14. « Plus vite, plus haut, plus riche. La médiatisation de la culture sportive américaine au XX^e siècle » (avec Loïc Artiaga), *Le Temps des médias*, 2007, n° 9, p. 137-148.

Résumé : L'image du sport américain proposée par les médias français tout au long du siècle dernier est ambivalente, tout à la fois repoussoir à l'aune duquel se définirait une pratique sportive française spécifique, plus pure et moins intéressée, et horizon de la modernité célébré par les chantres du progrès. Ces deux visions antithétiques se mettent en place dès l'entre-deux-guerres : face aux modernistes qui plaident pour l'adoption des méthodes américaines dans la presse (publicité massive, course à la nouveauté, usage de la photographie), d'autres prophétisent à partir de l'exemple américain les ravages du développement du sport en France. L'image renvoyée des États-Unis réfléchit toutefois davantage la réalité hexagonale que la leur. En France comme de l'autre côté de l'Atlantique, l'argent et les médias ont été très tôt les deux mamelles de l'expansion du sport.

15. « Matchs de football et révoltes urbaines dans l'Italie de l'après-guerre », *Histoire&Sociétés*, 2006, n° 18-19, p. 190-205.

Résumé : Dans les villes italiennes de l'après-guerre, alors que la culture du *tifo* se diffuse dans tout le corps social, du nord au sud de la péninsule, se met en place un nouveau rituel, frappé du sceau de la modernité, dans un espace clos, le stade, et selon un calendrier autonome, celui de la saison de championnat. Ce phénomène, à la fois massif et banal, apparaît comme normal, ce qui ne contribue pas à le rendre visible. En revanche, lors d'incidents graves, lorsque la protestation déborde du stade et envahit l'espace urbain, la structure rituelle se donne à lire. Le stade est en effet un lieu de manifestation du pouvoir et ce qui s'y passe engage la communauté civique tout entière.

L'article s'intéresse à un épisode particulier – l'« insurrection bolonaise » du 5 mars 1964 – qui, tout en relevant d'une logique de fonctionnement identique, voit affleurer des éléments inédits qui transforment le sens du rituel. Réinsérés dans un contexte plus large, ils peuvent être interprétés comme le symptôme d'un changement, d'une mise en question de l'ordre social tel qu'il s'exprimait y compris dans ses moments de débordement. Ce soir-là, les institutions traditionnelles, politiques et religieuses, qui légitimaient jusque-là la violence des *tifosi* et tentaient de la canaliser, furent incapables de contrôler la manifestation. On assiste en fait à l'émergence décisive de groupes organisés de supporters.

Leur lent mouvement de politisation, amorcé au milieu des années 1960 et qui se déploie pendant les « années de plomb », accentue ce trait : le stade devient un des lieux et le match un des moments de la contestation ; un nouveau langage du rituel, fait de chants et de drapeaux, est élaboré ; l'origine des incidents ne se trouve plus sur le terrain mais dans les tribunes, où des *tifoserie*, corps autonomes détachés du corps urbain, s'opposent politiquement. Leur affirmation témoigne de l'efficacité de ce rituel, qui est récupéré « par le bas » et inséré dans une dynamique de confrontation. Identités urbaines, sociales et politiques se recoupent, dans un entrelacs de représentations contradictoires et antagonistes.

16. « *Il calcio e l'oratorio* : Football, Catholic Movement and Politics in Italian Post-War Society, 1944-1960 », *Historische Sozialforschung*, 2006, vol.31, n° 1, p. 134-150.

Résumé : Depuis la fin des années 1940, le football a pu devenir une culture nationale et partagée parce que l'Église en a fait l'un des vecteurs de sa présence dans toutes les strates de la société. Les élites catholiques, à la fois la classe dirigeante démocrate-chrétienne et la hiérarchie ecclésiastique, ont fait ce choix du football car, d'une part, elles ont considéré les formes de sociabilité associatives qui lui étaient liées comme un instrument efficace de médiation pastorale et, d'autre part, elles y ont vu un moyen privilégié de promouvoir leurs projets politiques. La vision catholique du football est ainsi composite : instrument pour favoriser d'éventuels élans spirituels et occasion de promouvoir un ordre social chrétien. La pratique est mise en œuvre dans le réseau des oratoires et des paroisses d'une part, des associations sportives gérées par des laïcs d'autre part. Ces canaux de diffusion sont regroupés progressivement au sein du *Centro Sportivo Italiano* (CSI), sous l'autorité du Vatican.

17. « Il controllo del pallone. Le associazioni calcistiche cattoliche nell'Italia del secondo dopoguerra », *Zapruder. StorieInMovimento*, 2004, n° 4, p. 90-94.

* Chapitres dans des ouvrages collectifs

1. « Italy », dans Jean-Michel DE WAELE, Suzan GIBRIL, Ekaterina GLORIOZOVA, Ramón Spaaij (dir.), *The Palgrave International Handbook of Football and Politics*, New York-Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2018, p. 105-124.
2. « 1982. Italia-Germania 3 a 1 », dans Andrea GIARDINA (dir.), *Storia mondiale dell'Italia*, Rome-Bari, Laterza, 2017, p. 764-767.
3. « La manifestazione di piazza in Francia e la violenza di Stato dal secondo dopoguerra agli anni Sessanta », dans Enrico ACCIAI, Guido PANVINI, Camilla POESIO, Toni ROVATTI (dir.), *Oltre il 1945. Violenza, conflitto sociale, ordine pubblico nel dopoguerra europeo*, Rome, Viella, 2017, p. 195-213.
4. « I comunisti, la violenza e la questione dello Stato di diritto. Attorno all'attentato a Togliatti », dans Patrizia DOGLIANI, Marie-Anne MATARD-BONUCCI (dir.), *Democrazia insicura. Violenze, repressioni e Stato di diritto nella storia della Repubblica (1945-1995)*, Rome, Donzelli, 2017, p. 73-86.
5. « Sport e politica », dans Massimo BAIONI, Fulvio CONTI (dir.), *La politica nell'età contemporanea. I nuovi indirizzi della ricerca storica*, Rome, Carocci, 2017, p. 169-193.
6. « Το ξεχασμένο μνημείο. Το όρος Mouchet και η κατασκευή της μνήμης στη Γαλλία μετά τον β' Παγκόσμιο Πόλεμο (Le monument oublié. Le mont Mouchet et la construction de la mémoire de la Résistance en France après la Seconde Guerre mondiale) », dans Lampros FLITOURIS *et al.* (dir.), *Κατοχική βία 1939-1945. Η ελληνική και ευρωπαϊκή εμπειρία (La Violence de l'Occupation 1939-1945. L'expérience grecque et européenne)*, Athènes, Assini, 2016, p. 249-274.
7. « Interdire le *calcio* ? Les tourments footballistiques du clergé italien au tournant des années 1950 », dans Vincent COUSSEAU (dir.), *Jeux interdits. La transgression ludique de l'Antiquité à nos jours*, Limoges, Pulim, 2016, p. 147-161.
8. « Nous nous sommes tant aimés. Les Italiens et la *Squadra Azzurra* », dans Fabien ARCHAMBAULT, Stéphane BEAUD, William GASPARINI (dir.), *Le Football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016, p. 37-50.
9. « Introduction. Le football, un creuset des nations ? » (avec Stéphane Beaud et William Gasparini), dans Fabien ARCHAMBAULT, Stéphane BEAUD, William GASPARINI (dir.), *Le Football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016, p. 21-34.
10. « Trois secondes de Guerre froide. La finale olympique de Munich en 1972 », dans Fabien ARCHAMBAULT, Loïc ARTIAGA, Gérard BOSC (dir.), *Le Continent basket. L'Europe et le basket-ball au XX^e siècle*, Bruxelles, Peter Lang, 2015, p. 159-190.

11. « Faire une histoire européenne du basket-ball » (avec Loïc Artiaga), dans Fabien ARCHAMBAULT, Loïc ARTIAGA, Gérard BOSC (dir.), *Le Continent basket. L'Europe et le basket-ball au XX^e siècle*, Bruxelles, Peter Lang, 2015, p. 267-274.

12. « La difficile gestation d'une Europe du football dans les années 1950 », dans Pamela ANASTASIO, Charles BOSSU (dir.), *Facciamo l'Europa. Aspetti dell'integrazione culturale europea (1957-2007)*, Rome, Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Roma, 2012, p. 85-96. Consultable en ligne. URL : <http://www.unioneinternazionale.it/facciamoleuropa/index.html>

Résumé : La création de la Coupe d'Europe des clubs champions de football en 1956 précède d'un an la signature du Traité de Rome. Cette concomitance pourrait être interprétée comme un signe de la contribution du sport le plus populaire du Vieux Continent au processus de construction européenne. Pourtant, rien n'est moins sûr : les logiques qui ont présidé et président encore aujourd'hui à l'organisation des compétitions européennes semblent davantage inspirées par des motifs économiques liés à l'industrialisation du football dans la seconde moitié du XX^e siècle. Toutefois, ceci n'exclut pas un lien entre les deux phénomènes que la comparaison avec les réalités nord et sud-américaines permet d'éclairer.

13. « Per Dio, per il Popolo. Riflessioni sui legami tra calcio e politica nell'Italia del secondo Dopoguerra », dans Saverio BATTENTE (dir.), *Sport e società nell'Italia del Novecento*, Naples, Edizioni Scientifiche Italiane, 2012, p. 187-200.

Résumé : À la chute du fascisme, le football a constitué l'une des dimensions de l'affrontement entre catholiques et démocrates chrétiens d'une part, gauche communiste et socialiste d'autre part, affrontement dont les premiers sont sortis vainqueurs. La spécificité du traitement catholique du *calcio* tient sans doute à sa triple perspective : ecclésiale tout d'abord, dans le cadre de l'Action catholique et de la vie paroissiale ; politique ensuite, en liaison avec la Démocratie chrétienne au pouvoir ; morale et religieuse enfin, dans un contexte pastoral élargi. Le football a ainsi beaucoup apporté à la construction d'une identité collective catholique dans l'Italie de l'après-guerre. C'est pourquoi sans doute les catholiques l'ont emporté ; et pourquoi le désengagement progressif de l'Action catholique hors du champ footballistique a somme toute moins affecté le *calcio d'oratorio* : il pouvait s'appuyer sur un système général d'interprétation et d'organisation plus pérenne et plus structuré.

14. « Des continuités sans ruptures ? L'héritage du système sportif fasciste dans l'Italie libérée », dans Georges BENSOUSSAN, Paul DIETSCHY, Caroline FRANÇOIS, Hubert STROUK (dir.), *Sport, corps et sociétés de masse. Le projet d'un homme nouveau*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 197-210.

Résumé : Dans le domaine des sports, la chute de Mussolini n'entraîna pas de rupture notable. La véritable partie de bras de fer à laquelle se livrèrent les deux grandes forces politiques de l'après-guerre – Démocratie chrétienne et Parti communiste – sur fond de Guerre froide et de lutte pour le pouvoir, trouva dans le sport un terrain sur lequel, usant de l'avantage que lui conférait sa position hégémonique à la tête de l'État et donc du Comité olympique national italien (CONI), la DC ne cessa de progresser. En principe apolitique, le CONI était un organisme en pratique hautement politique. Tout au long du XX^e siècle, il oscilla en permanence entre développement autonome et contrôle gouvernemental. Que ce fut dans l'Italie libérale, l'Italie fasciste ou l'Italie républicaine, les solutions de continuité s'imposèrent largement par-delà les changements de régime politique.

15. « Partidos de fútbol y revueltas urbanas en la Italia de posguerra », dans Julio FRYDENBERG, Rodrigo DASKAL (dir.), *Fútbol, historia y política*, Buenos Aires, Aurelia rivera libros/estudio social, 2010, p. 127-145.

16. « Le basket-ball et la question de l'hégémonie culturelle américaine » (avec Loïc Artiaga), dans Pierre SINGARAVELOU, Julien SOREZ (dir.), *L'Empire des sports. Une histoire de la mondialisation culturelle*, Paris, Belin, 2010, p. 169-181.

Résumé : Le basket-ball, seul sport américain dont la diffusion soit véritablement planétaire, semble à première vue illustrer le volet sportif de l'internationalisation de la culture de masse sous influence étasunienne. Sportivement dominé par les États-Unis, son pouvoir fédéral s'affirme cependant à partir de 1932 comme essentiellement européen. Contrairement aux sports anglais, ses promoteurs ne l'envisagent pas comme le prolongement d'une pratique traditionnelle et l'imaginent donc comme adaptable et même sensible aux évolutions du monde. Le basket s'incarne effectivement dans des expériences ludiques complémentaires. Son hybridation avec la culture hip-hop aboutit ainsi à l'affirmation d'un basket de rue qui, s'il est en réalité l'héritier d'une pratique de *playground* séculaire, s'intègre dans une culture sportive fin de siècle composite, débordant les relais classiques de diffusion des pratiques et de leur technique, jusque-là dominés en Europe par les clubs. L'inflation d'un discours publicitaire clamant à partir des années 1980 l'avènement d'un monde sportif désormais sans frontières éclipse des processus historiques et sociaux plus complexes qui s'instaurent dès la Belle Époque. Le croisement des histoires nationales fait apparaître différents régimes de médiations économiques et culturelles, qui varient dans leur nature, leur intensité et leur sens.

17. « L'acculturation par corps. La dissémination des modèles sportifs anglais et américains et leurs adaptations européennes au XX^e siècle » (en collaboration avec Loïc Artiaga), dans Anne DULPHY, Robert FRANK, Marie-Anne MATARD-BONUCCI, Pascal ORY (dir.), *Les Relations culturelles internationales au XX^e siècle. De la diplomatie culturelle à l'acculturation*, Peter Lang, 2010, p. 185-193.

Résumé : À l'époque contemporaine, deux cultures corporelles se répandent sur le globe. Aux sports anglais réglés, unifiés et organisés en fédérations dès la fin du XIX^e siècle, succèdent des pratiques nées aux États-Unis, essaimant à la faveur des deux guerres mondiales. Les deux exemples choisis illustrent les modalités de ces processus d'acculturation et montrent comment la réception sociale transforme l'émission culturelle. En Italie, ce sont les agents de la seconde révolution industrielle qui, au cours de leurs pérégrinations, acclament leurs pratiques. Vecteurs d'une culture anglo-saxonne plus que d'une identité anglaise, ils laissent le champ libre aux processus d'appropriation par la société italienne. L'empreinte américaine sur le basket-ball européen paraît plus forte et durable que celle de l'Angleterre sur le football. Cette pratique physique reste dans la France de la seconde moitié du XX^e siècle dans l'ombre technique et médiatique de son modèle américain. La pratique du basket-ball n'est toutefois pas un signe d'atlantisme. La greffe du sport américain sur les terroirs français ne prend pas sans adaptations, de même que l'implantation du jazz qui lui est contemporaine a pu nourrir des idéologies opposées, jusqu'à devenir un support de contre-américanisation.

18. « *Tifo et contestation politique en Italie au tournant des années 1970* », dans Justine FAURE, Denis ROLLAND (dir.), *1968 hors de France. Histoire et constructions historiographiques*, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 199-209.

Résumé : Alors qu'en mai 68 une centaine de joueurs amateurs et professionnels occupent le siège de la Fédération française de football et formulent des revendications s'inspirant des mouvements étudiant et ouvrier, rien de tel n'advient de l'autre côté des Alpes, où le football constitue pourtant la pierre de touche d'une culture bien plus puissante qu'en France. Le monde du football n'est cependant pas coupé du mouvement social. Au tournant des années 1970, on assiste ainsi à une politisation progressive du *tifo*, qui se manifeste par l'apparition de groupes de supporters militants, les ultras, et par la promotion de certains joueurs au statut d'idoles de la contestation. D'une certaine manière, on pourrait voir dans ce processus lent et diffus la transposition dans la sphère du supportérisme des modalités de la contestation étudiante puis syndicale en Italie, marqué par l'étalement dans le temps, de 1966 aux années 1970, en passant par le « mai rampant » et « l'automne chaud » de 1968-1969.

19. « "E andata male". Matchs de football et révoltes urbaines dans l'Italie de l'après-guerre », dans Gilles BERTRAND, Ilaria TADDEI (dir.), *Le Destin des rituels. Faire corps dans l'espace urbain, Italie-France-Allemagne*, Rome, Ecole française de Rome (Collection de l'EFR ; 404), 2008, p. 427-443.

20. « Une partie de campagne. La défaite de la *Squadra Azzurra* face à la Hongrie et l'échec de la Démocratie chrétienne aux élections législatives de 1953 », dans Fabienne BOCK,

Geneviève BÜHRER-THIERRY, Stéphanie ALEXANDRE (dir.), *L'Echec en politique, objet d'histoire*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 151-161.

Résumé : En 1953, la mise en scène de l'inauguration du stade olympique de Rome offre un exemple des nouveaux terrains de l'intervention politique en Italie. À cette occasion, trois semaines avant les élections législatives du 7 juin 1953, un match est organisé entre les équipes nationales italienne et hongroise. Le dimanche 17 mai 1953, la *squadra azzurra* est balayée trois buts à zéro par la Hongrie, l'une des meilleures formations du moment. Cette rencontre sportive devient un échec politique pour la Démocratie chrétienne, qui l'avait insérée dans la stratégie de sa campagne électorale.

21. « Le basket dans l'entre-deux : les avatars d'un sport de masse entre France et Amériques », dans Fabien ARCHAMBAULT, Loïc ARTIAGA, Gérard BOSC (dir.), *Double jeu. Histoire du basket-ball entre France et Amériques*, Paris, Vuibert, 2007, p. 1-13.

22. « Modernité et culture du football dans l'Italie républicaine », dans Yvan GASTAUT, Stéphane MOURLANE (dir.), *Le Football dans nos sociétés. Une culture populaire 1914-1998*, Paris, Autrement, coll. Mémoires/Culture, 2006, p. 83-93.

Résumé : Les deux projets concurrents d'hégémonie politique sur le football portés par les catholiques et les communistes ont profondément modelé une culture de masse en cours d'élaboration. À travers l'étude des acteurs sociaux qui l'ont promue, par exemple, entre autres, les journalistes et les intellectuels, la culture du football éclaire ainsi l'articulation étroite et singulière qui s'est opérée en Italie entre culture de masse, culture populaire et culture politique. On comprend ainsi mieux pourquoi, dans ce pays, elle a laissé et laisse peu de monde indifférent.

23. « Communisme et football : les possibilités d'un football populaire dans l'Italie républicaine », dans Paul DIETSCHY *et alii* (dir.), *Sport et idéologie*, t.II, Besançon, Université de Franche-Comté, 2004, p. 109-119.

Résumé : Les efforts de la gauche italienne pour opposer au football catholique un *calcio popolare*, jeu que l'on voulait nouveau et différent, se soldèrent par un échec. En 1948, la volonté des dirigeants communistes et socialistes d'être présents dans le champ sportif et d'inventer de nouveaux mécanismes de mobilisation entraîne la fondation de l'Union italienne du sport populaire (UISP). Le développement de ses clubs de football resta circonscrit aux seules régions d'influence électorale du Parti communiste italien, principalement l'Emilie-Romagne et la Toscane. De même, la définition d'un football populaire, élaborée dans un contexte d'affrontement idéologique radical, resta trop vague et contradictoire pour être porteuse d'une alternative au système en place.

24. « *Alger Basket*, une communauté sportive en guerres (1939-1962) », dans Fabien ARCHAMBAULT, Loïc ARTIAGA, Pierre-Yves FREY (dir.), *L'Aventure des « grands » hommes. Études sur l'histoire du basket-ball*, Limoges, Pulim, 2003, p. 161-186.

Résumé : À Alger, le basket fut joué principalement par des hommes européens originaires des quartiers centraux de la ville. Le comité d'*Alger Basket* a laissé des traces de son activité pendant les deux guerres qu'il a traversées et qui marquèrent son expansion puis sa disparition. Si la Seconde Guerre mondiale lui a été bénéfique (le basket franchit alors les murs de la ville et de sa communauté originelle et profite de l'attention et du soutien prodigués au sport par les hommes du régime de Vichy), la guerre d'Algérie, au contraire, lui porte un coup fatal. Durant les hostilités, tous les efforts portèrent sur la continuation d'une pratique que l'on assimila rapidement à la manifestation de la permanence de la présence française. Malgré le terrorisme et les combats, on joua et on tenta, jusque dans les tricheries les plus triviales, de maintenir l'apparence de la normalité, dont le basket devint, au même titre que le football, un des emblèmes.

25. « Balle au panier et impérialisme boomerang » (avec Loïc Artiaga), dans Fabien ARCHAMBAULT, Loïc ARTIAGA, Pierre-Yves FREY (dir.), *L'Aventure des « grands » hommes. Études sur l'histoire du basket-ball*, Limoges, Pulim, 2003, p. 13-19.

* *Divulgation de la recherche*

– **Dans des livres**

* « *L'Humanité et la promotion du sport populaire* », dans *50 ans de cinéma de l'Huma. La Terre fleurira (1928-1981)*, Paris, Les mutins de Pangée/Ciné-Archives, 2015, p. 63-69.

– **Dans des revues**

* « Faire l'histoire sociale du Limousin : à propos de quelques fonds d'archives inédits », dans *Archives en Limousin*, 2017/1, n° 48, p. 29-30.

* « Football et politique dans l'Italie de l'après-guerre », *Jurisport. La revue juridique et économique du sport*, mai 2017, n° 175, p. 20-22.

* « L'Europe des nations de foot », entretien avec Olivier Thomas, *L'Histoire*, juin 2016, p. 28-29.

* « Calcio e politica nel secondo dopoguerra », *Le parole e le cose. Letteratura e realtà*, 27 avril 2016 : <http://www.leparoleelecose.it/?p=22758>

* « Les rois du ring », *Historia*, Hors-série « Londres, capitale du monde 1837-1901 », 2015, p. 78-79.

* « Les soldats du stade : une armée de champions ? » (avec Loïc Artiaga), *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée*, n° 145, juin 2014, p. 27-57.

* « Avanti popolo sportivo rosso ! », *Sport et plein air. La revue du sport populaire et de la FSGT*, janvier 2013, n° 566, p. 32-33.

* « Le sport, un catalyseur des identités nationales », *Questions internationales*, mai-juin 2010, n° 44, p. 74-82.

* « Sport et identités nationales » (avec Loïc Artiaga), *Cahiers français*, 2004, n° 320, p. 38-42.

– **Dans la presse**

□ « On a gagné, et maintenant ? », *Télérama*, n° 3576, 25 juillet 2018, p. 35-36.

□ « Trois journées qui ont enflammé l'Italie », *l'Humanité Dimanche*, n° 619, 26 juillet-1^{er} août 2018, p. 76-81.

□ « Argentina 78. Derrière le ballon, la torture » (avec Olivier Compagnon), *l'Humanité Dimanche*, n° 611, 24-30 mai 2018, p. 76-80.

- Entretien avec Laurent Favre, « Le *marcatore*, ange noir du Calcio », *Le Temps*, 4 mai 2018 (en ligne : <https://www.letemps.ch/sport/marcatore-ange-noir-calcio>).
- Entretien avec Nicolas Basse, « Au Vatican, il y a des salles entières dédiées au football » : <http://serieamonomour.com/2018/03/12/au-vatican-il-y-a-des-salles-entieres-dediees-au-football/>
- Entretien avec Eric Jozsef, « Privée de Mondial, l'Italie chute dans le repli national », *Libération*, 15 novembre 2017 (en ligne : http://www.liberation.fr/planete/2017/11/14/privee-de-mondial-l-italie-chute-dans-le-repli-national_1610085)
- Entretien avec Eric Jozsef, « Francesco Totti, la retraite d'un sur-Rome », *Libération*, 26 mai 2017 (en ligne : http://www.liberation.fr/sports/2017/05/26/francesco-totti-la-retraite-d-un-sur-rome_1572497)
- Entretien avec Guillaume Lané, « La Juve, une réussite économique unique en Italie », *Ouest France*, 9 mai 2017 (en ligne : <http://www.ouest-france.fr/sport/football/ligue-des-champions/juventus-monaco-la-juve-une-reussite-economique-unique-en-italie-4978684>)
- Entretien avec Denis Daumin, « Aux racines du hooliganisme », *La Nouvelle République*, 13 juin 2016 (en ligne : <http://www.lanouvellerepublique.fr/France-Monde/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2016/06/13/Aux-racines-du-hooliganisme-2748482>)
- Entretien avec Eric Jozsef, « Breve storia del catenaccio tra calcio e politica/De quoi le *catenaccio* est-il le nom ? », *Internazionale*, 13 juin 2016 (en ligne : <http://www.internazionale.it/opinione/eric-jozsef/2016/06/13/europei-italia-catenaccio-calcio-politica>); *Libération*, 26 juin 2016 (en ligne : http://www.liberation.fr/sports/2016/06/26/euro-de-quoi-le-catenaccio-est-il-le-nom_1462101)
- Entretien avec Raphaël Georgy, « Le ballon rond et les têtes pleines », *Libération*, 15 juin 2016 (en ligne : http://www.liberation.fr/debats/2016/06/15/le-ballon-rond-et-les-tetes-pleines_1459646)
- Entretien avec Stéphane Beaud et Sébastien Billard, « L'épopée de 98 a créé des attentes démesurées à l'égard des Bleus », *L'Obs*, 10 juin 2016 : <http://tempsreel.nouvelobs.com/sport/euro-2016-football/20160607.OBS2088/euro-2016-l-epopee-de-98-a-cree-des-attentes-demesurees-a-l-egard-des-bleus.html>
- Entretien avec Olivier Pascal-Moussellard, « Il est de bon ton de stigmatiser le foot dans les élites françaises », *Télérama*, 8 juin 2016, p. 3-6.
- Entretien avec Stéphane Beaud et Julien Rebucci, « Comment le football a forgé les identités nationales », *Les Inrockuptibles*, 1^{er} juin 2016 (en ligne : <http://www.lesinrocks.com/2016/06/01/actualite/football-a-forgé-identites-nationales-11832713/>)
- « Lotta cattolici-comunisti, cosi' boom calcio in Italia », entretien publié par l'ANSA (Agenzia Nazionale Stampa Associata) le 25 avril 2016.

□□« Eurobasket : les USA n'ont pas le monopole de ce sport » (avec Loïc Artiaga), *Le Nouvel Observateur*, publié le 6 septembre 2015 : <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1416609-eurobasket-les-usa-n-ont-pas-le-monopole-de-ce-sport-la-france-a-joue-un-role-central.html>

* Entretien avec Adrien Lelièvre, « La Juventus, dernier rescapé d'un football italien en déclin », *Le Monde*, 14 avril 2015.

* « *Calcio et politique dans l'Italie républicaine* », *La Revue du Projet*, janvier 2015, n° 43, p. 44-45. En ligne : <http://projet.pcf.fr/65195>

* « Comment les Italiens sont devenus les *tifosi* », *Le Nouvel Observateur*, publié le 7 juillet 2014 : <http://tempsreel.nouvelobs.com/coupe-du-monde/coupe-du-monde-le-foot-c-est-du-serieux/20140707.OBS2951/football-comment-les-italiens-sont-devenus-les-tifosi.html>

* « Victoire de l'Algérie : pourquoi une telle ferveur ? », *L'Express*, publié le 27 juin 2014 : http://www.lexpress.fr/actualite/societe/victoire-de-l-algerie-pourquoi-une-telle-ferveur_1555175.html

* « Pourquoi une Coupe du monde sud-américaine est forcément spéciale », *Huffington Post*, publié le 23 juin 2014 : <http://www.huffingtonpost.fr/fabien-archambault/>

* « Catholiques et communistes se disputaient le sport de masse », entretien avec Sébastien Madau, *La Marseillaise*, 2 mars 2014, consulté le 3 mars 2014 : <http://www.lamarseillaise.fr/culture/livres/27000-communistes-et-catholiques-se-disputaient-le-sport-de-masse>

* « La véritable histoire du match entre Don Camillo et Peppone », *So Foot* [en ligne], mis en ligne le 8 janvier 2013, consulté le 9 janvier 2013, URL : <http://www.sofoot.com/blogs/marxist/la-veritablehistoire-du-match-entre-don-camillo-et-peppone-149246.html>

* « La Coupe du monde et son inscription dans l'histoire des communautés », *Contretemps*, juin 2010 (<http://www.contretemps.eu/culture/coupe-monde-son-inscription-dans-histoire-communautes>)

* « En quoi les clubs de football sont-ils des institutions en Italie ? », *Les cahiers du football*, novembre 2005, n° 20, p. 15.

* « Nazioni sulle punte », *Left. Avvenimenti. Settimanale dell'Altritalia*, 23 juin 2006, n° 24, p. 74-76.

* « L'ultrà politica », *Left. Avvenimenti. Settimanale dell'Altritalia*, 17 mars 2006, n° 10, p. 78-80.